

Engagement humanitaire - Mai 2020

Direction du développement
et de la coopération DDC

Faits et chiffres

(Sources : OCHA)

Population totale

26 millions, dont

Dépendant de l'aide humanitaire

3.9 millions

Besoin de protection

2.7 millions

Besoin de santé

2.6 millions

Besoin alimentaire

2.4 millions

Besoin sanitaire

1.9 millions

Besoin d'éducation

1.8 millions

Plan de Réponse Humanitaire

321 millions de USD

Financé en 2019 - **43%**

Aide humanitaire suisse - 2020

CHF 4.4 millions, dont :

- CHF 1.5 M pour le CICR
- CHF 1.0 M pour le PAM
- CHF 0.5 M pour OCHA
- CHF 1.4 M bilatéral ONG

Engagements précédents :

2019 : CHF 4.8 M

Contexte

Le Cameroun est touché par **trois situations humanitaires complexes et simultanées** : La violence de Boko Haram dans la région de l'Extrême-Nord ; l'afflux de réfugiés de la République centrafricaine (régions de l'Adamaoua, Nord et Est) ; la violence dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Le conflit armé dans le bassin du lac Tchad et la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest ont un impact politique et socioéconomique considérable pour le Cameroun. Malgré le fait d'avoir une économie relativement diversifiée (agriculture, sylviculture, extraction de matières premières et industries de transformation), la croissance économique du Cameroun (environ 3-4%) a été à la traîne. **Dans l'Extrême-Nord** (lac Tchad), le contexte économique est marqué par la pauvreté, le manque de ressources naturelles et financières et d'opportunités de marché, et une réduction drastique des activités agropastorales. **Dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest**, la violence permanente a eu un impact majeur sur l'économie. Les surfaces cultivables et les pâturages ont été de plus en plus réduits ces dernières années, en raison de la pression démographique, mais aussi de l'insécurité et des déplacements de population. Les échanges commerciaux avec les pays voisins, en particulier le Nigeria, sont de plus en plus difficiles. **D'autres régions du Cameroun** (i.e. Est) restent stables et offrent une sécurité relative, accueillant ainsi de nombreux réfugiés et personnes déplacées d'autres régions et des pays voisins.

Les **besoins humanitaires sont aggravés par les déficits structurels de développement et les vulnérabilités chroniques** qui compromettent encore davantage le rétablissement à long terme des personnes touchées. L'extrême Nord du Cameroun est actuellement la zone la plus touchée par le conflit dans le bassin du lac Tchad, après le Nigeria voisin. Les hostilités en cours ont déplacé 490 000 personnes et continuent à pousser de plus en plus de personnes à fuir leurs villages. Dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, la crise sociopolitique, qui entre maintenant dans sa quatrième année, a entraîné des déplacements massifs de population (+ de 600'000 personnes). Dans les régions de l'Est et du Nord, le Cameroun accueille 270'000 réfugiés de la République centrafricaine (RCA). Soumises à des attaques armées, **les filles et les femmes sont particulièrement vulnérables en raison de l'effet combiné de la discrimination sexuelle et de la vulnérabilité socio-économique causée par les crises**. Le déclin progressif de l'aide humanitaire et le niveau insuffisant de financement des projets de développement aggravent encore la vulnérabilité des populations.



Réfugiés, Nord Cameroun, ©OCHA/Eve Sabbagh

De plus, le Cameroun est exposé aux **aléas climatiques et aux catastrophes naturelles**, à la sécheresse, aux inondations, aux glissements de terrain, aux incendies. Le pays connaît une forte pression sur les ressources naturelles (bois, eau, raphia, palmeraies, etc.) et l'exploitation minière. Les feux de brousse, qui servent souvent à défricher des parcelles de terre pendant la saison sèche, constituent un risque majeur de destruction de l'environnement. La saison des pluies provoque aussi régulièrement des dégâts aux maisons, aux cultures et aux infrastructures routières. Environ 80'000 personnes ont été touchées par les inondations dans le Grand Nord en novembre 2019.

Contribution humanitaire suisse

Depuis le début de la crise des réfugiés dans l'Est du pays, puis progressivement sur l'extrême Nord du pays, et depuis 2017 dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, l'**Aide humanitaire suisse (AH) adapte et intensifie ses différentes opérations d'urgence et de soutien au Cameroun**. Pour 2020, CHF 4.4 millions sont en ce moment prévus. L'AH s'engage au Cameroun avec des contributions à des partenaires multilatéraux (ONU et CICR), ainsi qu'à travers des contributions financières bilatérales, particulièrement dans les secteurs de la **protection des populations civiles et de la population carcérale, de la santé et de la nutrition**.

Organisations	2020
Comité International de la Croix-Rouge	1'500'000
Programme Alimentaire Mondial	1'000'000
Coordination Humanitaire (OCHA)	500'000
Divers ONG (Est, Nord et Ouest)	1'400'000
TOTAL CAMEROUN	CHF 4.4 mio

Les activités de l'AH au Cameroun sont coordonnées directement depuis l'Ambassade à Yaoundé, par un conseiller humanitaire du Corps suisse d'aide humanitaire (CSA) qui se déplace régulièrement sur le terrain, ce qui permet de suivre l'évolution de la situation et de maintenir un réseau institutionnel.

Ainsi, en soutenant les organisations internationales, l'AH contribue par exemple à la **promotion du Droit International Humanitaire (DIH)** auprès des forces armées et porteurs d'armes, à une action de protection en faveur des personnes privées de liberté et un soutien aux infrastructures carcérales. Avec son engagement bilatéral, l'AH apporte aussi une **assistance en matériel de première nécessité** (santé, sanitaire, alimentaire et non alimentaire) aux réfugiés de la RCA dans l'Est du pays, dans la région de Kousséri dans l'Extrême-Nord, ou encore aux déplacés internes et communautés hôtes dans les régions de Buea et de Bamenda (Sud-Ouest et Nord-Ouest), et ce au travers d'organisations non gouvernementales (ONG) suisses, internationales et nationales.



En termes de **coordination des opérations humanitaires**, élément clé dans tous les contextes opérationnels, et qui s'avère particulièrement crucial dans un pays faisant face à trois crises complexes, la Suisse est engagée avec OCHA pour

soutenir autant la coordination humanitaire que son travail de **diplomatie humanitaire**, comme par exemple le plaidoyer en faveur d'un accès humanitaire facilité. En effet, alors que la situation humanitaire est préoccupante et le nombre de déplacés et de réfugiés importants, la situation sécuritaire d'une part, et les tensions politiques d'autre part, tendent à compliquer l'action humanitaire et nécessitent une **coordination robuste pour garantir une réponse autant effective qu'efficace au bénéfice des personnes les plus vulnérables**. L'AH s'engage aussi en faveur des personnes qui ont dû quitter le pays et soutient des projets dans certaines zones des pays voisins avec des approches transfrontalières.

Les autres acteurs de la Confédération

La Suisse est active au Cameroun dans plusieurs secteurs. Dans le contexte de la crise au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, la **Suisse contribue à la recherche de solutions négociées et pacifiques**. Dans le cadre de la **Prévention de l'extrémisme violent (PEV)**, la Division de Sécurité humaine collabore avec les autorités nationales, le CEIDES et les acteurs multilatéraux. La **collaboration bilatérale en matière migratoire** se manifeste à travers plusieurs projets (formation des diplomates, policiers, formation professionnelle). En partenariat avec le Ministère de l'Économie, le Secrétariat d'Etat à la Coopération Economique soutient des **projets agricoles et d'énergie renouvelable** sur les fonds de contre-valeur pour un montant de CHF 9 millions. La Suisse est également engagée dans une **coopération scientifique et pour l'éducation supérieure** (EPFL, Archives Nationales, Bourses fédérales), et avec des projets de coopération au développement décentralisés (Canton du Jura et de Genève). Sur le plan économique, l'ambassade à Yaoundé offre un **soutien aux entreprises suisses** au Cameroun (négociation d'une Convention contre la double imposition), et, par le biais du Fonds « Vision Suisse / Swiss Vision » met en valeur l'image de la Suisse et son tissu économique.

COVID-19 - La Suisse renforce son soutien mondial

La DDC a déjà alloué CHF 44 millions pour endiguer la propagation de COVID-19 et ses graves conséquences sociales, économiques et humanitaires. Elle adapte également de nombreux programmes d'une valeur de CHF 56 millions. Cette solidarité transfrontalière est mise sur le renforcement des revenus économiques et des moyens de subsistance des personnes dans le besoin, le renforcement des soins de santé de base et de la sécurité alimentaire, et le soutien aux réfugiés et aux personnes déplacées. Il est dans l'intérêt de la Suisse de soutenir d'autres Etats dans la gestion de la crise COVID-19 et d'empêcher ainsi la propagation de la pandémie avec ses graves conséquences. Si la pandémie devait se propager aussi rapidement dans les pays en développement, en particulier sur le continent africain, qu'elle l'a fait en Europe et en Amérique du Nord, les conséquences ne pourront être amorties qu'avec le soutien international. La tradition humanitaire de la Suisse est donc particulièrement pertinente dans la situation actuelle.

Informations complémentaires

DDC, Aide humanitaire et CSA
Effingerstrasse 27, CH-3003 Bern
Tel.: +41 (0)58 462 31 24
E-Mail: hh@deza.admin.ch
www.ddc.admin.ch

Médias: Information DFAE,
Bundeshaus West, CH-3003 Bern
Tel.: +41 (0)58 462 31 53
E-Mail: info@eda.admin.ch
www.eda.admin.ch